

## Approche réflexive d'une pratique de l'abstraction en cycle 3 (CM2 – 6ème)

Tout d'abord, voyons quelques rappels utiles concernant le projet des nouveaux programmes du cycle 3 - **CM2 / 6ème**...Cycle de consolidation,

*...Dans le domaine des arts, qui regroupe les arts plastiques et l'éducation au visuel ainsi que l'éducation musicale, le cycle 3 marque le passage d'activités servant principalement des objectifs d'expression, à l'investigation progressive par l'élève, à travers une pratique réelle, des moyens, des techniques et des démarches de la création artistique...*

**(morceaux choisis) Les enseignements artistiques arts plastiques et visuels et éducation musicale** concourent tous deux et d'une manière spécifique au développement de la sensibilité et de l'expression, et, au-delà, à la formation culturelle et sociale de l'élève. Le cycle 3, qui articule les enseignements de l'école primaire et ceux du collège, prolonge les objectifs du cycle précédent dans une logique d'approfondissement et d'introduction des connaissances plus complexes.

L'enseignement des arts visuels se fonde sur la pratique, conçue dans une relation à la création artistique. Au cycle 3, comme dans le cycle précédent, l'élève découvre et manipule des langages artistiques et s'en saisit de manière inventive. Les liens entre production plastique et perception sensible, entre l'explicitation de la pratique et l'acquisition de connaissances et de références sont renforcés.

Tout au long de ce cycle l'élève est conduit à interroger l'efficacité des outils, des matériaux et des gestes au regard d'une intention, d'un projet.

**Dans le projet des nouveaux programmes du collège, il est dit :**

**« ...Ils (les programmes) laissent libre le choix des méthodes et des démarches, témoignant ainsi de la confiance accordée aux maîtres pour une mise en œuvre adaptée aux élèves. »**

Ce constat, fort intéressant pour un enseignant en Arts visuels ou en Arts plastiques, m'amène à repenser une formule assez classique de séquence, à savoir, **« l'alphabet plastique d'Auguste Herbin »**

**Comme la musique, la peinture a son propre alphabet**, écrivait Herbin :

*« Avec les noms communs : pomme, poire, pêche, nous pouvons composer un portrait spirituel bien différent d'une nature morte de Cézanne. Avec le nom propre de Cézanne nous pouvons composer un portrait spirituel bien différent d'un portrait de Cézanne par lui même... »*

### De quoi s'agit-il ?

Les enfants choisissent un mot exprimant une émotion, un sentiment ou un état d'âme et le transcrivent en formes et en couleurs à l'aide de l'alphabet plastique de Herbin. A partir de ce vocabulaire formel et coloré, ils réalisent une composition dans laquelle ils expriment le mot choisi. En jouant sur la taille des formes, leur multiplication, leurs rapports, les contrastes de valeurs et de couleurs, ils choisissent de montrer ou de cacher certaines formes et couleurs pour faire apparaître clairement le sens du mot choisi. (présentation de l'activité dans un dossier de l'Exposition HERBIN - Musée Matisse Le Cateau Cambrésis – Nord 2012/2013)

## Explication d'un point de vue :

Cette approche pédagogique s'appuie bien trop souvent sur une simple recette qu'on propose à l'élève. Celui-ci va agir en simple exécutant sans forcément comprendre l'enjeu d'un concept artistique essentiel : **le processus de la création** ! Quelle est la motivation première (ou annexe...) de l'artiste ? Qu'est ce qui fait qu'un assemblage de figures géométriques colorées peut devenir une œuvre d'Art ?

En classe de 3ème (et beaucoup moins dans les petites classes, qui auront encore un peu plus de naïveté, ou de curiosité...), on entend souvent des réflexions du genre : « Attendez monsieur...c'est n'importe quoi, je peux en faire autant ! », et je ne parle pas des stagiaires ESPE qui restent dubitatifs et relativement démunis lorsqu'il s'agit de réfléchir aux concepts de l'œuvre et la mise en œuvre d'une séquence sur l'abstraction.

**Le rapport analogique à la musique du travail du plasticien n'est pas neuve. L'histoire de l'Art en est émaillée.**



©ProLitteris, Zürich

Auguste Herbin, *Noyau*, 1954, huile sur toile, 130 x 97 cm, Kunstmuseum, Bâle, Legs de Max H. Welti, Zürich 1982.

Photo : [Kunstmuseum, Bâle](#).  
Martin P. Bühler. © ADAGP.  
[Paris](#). 2012.

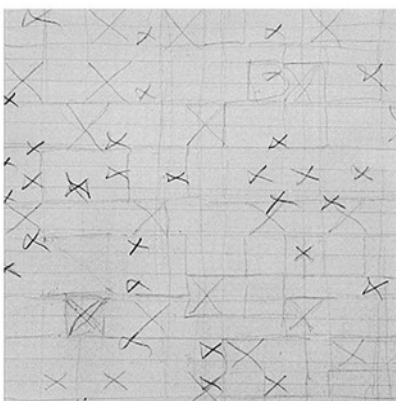


*Fugue* (1914) de Wassily Kandinsky. ©  
Domaine public (Wikimedia Commons)

**Wassily Kandinsky**, pour ne citer que lui, trouve son inspiration dans la musique, donnant ainsi un élan nouveau à la peinture abstraite. Il se pose en **« improvisateur »** lorsqu'il invente l'abstraction lyrique. La musique dodécaphonique de Schoenberg, avec qui Kandinsky échangeait fréquemment ses points de vue sur l'art, l'inspirait particulièrement. Il affirmait qu'il pouvait associer les couleurs à des instruments précis : jaune pour la trompette, orange pour l'alto, rouge pour le tuba, etc. Dans nombre de ses œuvres, il a cherché à exprimer les intimes relations qu'il percevait entre couleurs et sons.

**Mondrian** quant à lui, se laisse inspirer par le **« boogie - woogie »**, style de jazz et de danse que Mondrian découvre à New – York, . Musique de la ville, sorte

de blues dynamique et sautillant qui a beaucoup de points communs avec la grande métropole : la vitesse, le rythme syncopé, pulsé, comme celui des lumières ( néons des enseignes, phares des voitures... ).



**Mondrian**, étude pour *Broadway Boogie Woogie*. 1942-43

822 *Kompositionen*

Boogie Woogie (Pine Top's Boogie Woogie)  
K: Clarence » Pine Top Smith. C: 1929. V: State Music Pub. Co. Inc., Chicago.

Teil C

Der Titel des Stückes soll dieser pianistischen Spielart des Blues den Namen gegeben haben, Tempo moderato, wurde erst in der Swing-Ära allgemein bekannt, besonders durch Deane Kincaides Instrumentierung für Tommy Dorsey (1938). S: Cleo Brown, Casa Loma Orchestra, Tommy Dorsey, » Pine Top Smith.

Partition *Pine top Boogie Woogie*,  
C. Pine Top Smith, 1929



Couverture du livre de Charles Blanc-Gatti publié en 1934 : *Des sons et des couleurs*. © Collection B. Valeur

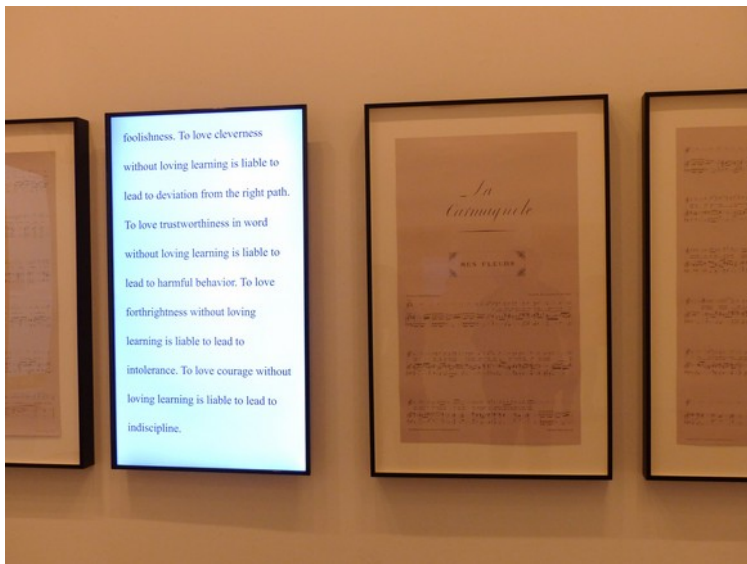
Un autre exemple, moins connu celui là : **Charles Blanc-Gatti** (1890-1966) avait également le don de *synopsie*<sup>1</sup>. Qualifié de « peintre des sons », il est injustement méconnu. Il fonda en 1932, avec **Valensi**, Bourgogne et Stracquadini, le groupe des « **artistes musicalistes** ».

A titre indicatif, bien d'autres peintres font référence à la musique dans leurs oeuvres : **Frantisek Kupka**, **Georges Braque**, **August Macke**, **Paul Klee**, et bien d'autres.

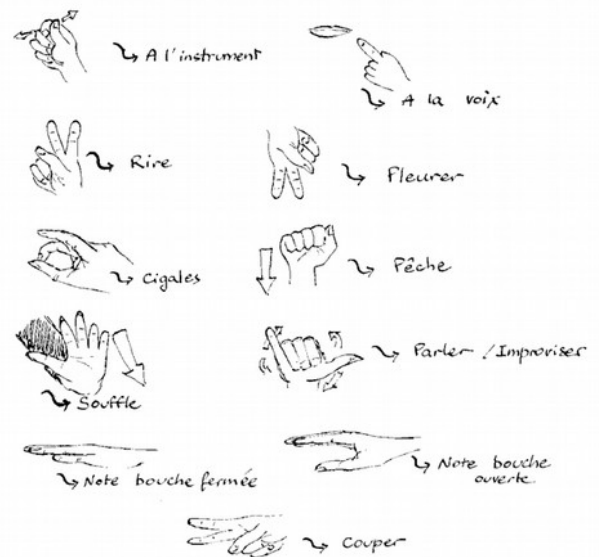


**Charles Gaines**, *Librettos Manuel de Falla/Stockely Carmichael, set 13, 2015*, encre et impression sur acrylique (photo PP Frick 2015 biennale de Venise)

Bien plus récents, les travaux de **Charles Gaines**, qui utilise de manière récurrente des partitions musicales dans son approche conceptuelle. Par exemple dans *MANIFESTOS*, projet multimédia, conçu en 2007 et réalisé en 2008, Charles Gaines applique le texte de quatre manifestes révolutionnaires à un système conçu pour traduire le texte en notation musicale. La musique est écrite en disséquant le texte et la notation musicale. L'utilisation de la lettre H représente le code utilisé au début de la tradition baroque pour bémol. Toutes les autres lettres et espaces entre les mots sont notés par des soupirs.



**Charles Gaines**, *sound texts 1 - 2 - 3 - 4, 2015*, graphite sur papier, vidéo monocanal, son (photo PP Frick 2015 biennale de Venise)



Quelques signes/codes du SoundPainting

On peut à juste titre également évoquer le « **Sound Painting** »

Le Soundpainting est un langage de signes, universel et multidisciplinaire, permettant la composition en temps réel, pour les musiciens, les comédiens, les danseurs et les artistes visuels. A l'heure actuelle (2015), le langage comporte plus de 1200 gestes qui sont signés par le « Soundpainter » (compositeur) pour indiquer aux « performers » quel est le type de matériau demandé. La composition est créée par le Soundpainter au moyen des paramètres définis par les phrases de signes. Le langage du Soundpainting a été inventé par Walter Thompson à Woodstock, New York en 1974. (<http://www.soundpainting.com/>)

1- *Forme de synesthésie, au cours de laquelle la perception d'un son produit chez le sujet des phénomènes de vision colorée.*



**Cette notion d'improvisation** va nous intéresser plus particulièrement. Mais il faut tout d'abord constater que la notion d'improvisation mérite quelques éclairages.

### **Quel rapports entre l'improvisation musicale et l'improvisation picturale ?**

Question fondamentale des mécanismes de création ou approche arbitraire et aléatoire. Tout va se jouer dans la mise en place pertinente du dispositif pédagogique, didactique, des objectifs, des intentions du cours.

S'agit-il de l'aptitude à faire, par hasard, d'heureuses découvertes ? En anglais on utilise le mot « **serendipity** », que l'on traduit par le néologisme « sérendipité ». Ou au contraire parle-t-on de rigueur, de logique de construction, de règles pré-établies qui sont restituées par l'intuition de l'artiste « in vivo » ?

Pour Carl Dahlhaus, musicologue allemand, « *l'improvisation a ceci de particulier qu'elle ne peut être définie que négativement* ». (Samuel Coavoux, « *Improviser. De l'art à l'action* », revue Tracés, n° 18, 2010, ENS Éditions.). Elle ne s'agirait que de « phénomènes » musicaux qui ne relèvent pas de la composition.

En parlant d'improvisation on aura tendance à s'imaginer un Miles Davis, [Django Reinhardt](#), John Coltrane, ou encore John Cage en pleine « transe » créative, se laissant envahir par la grâce divine, virtuose, leur seul génie entrant en action définitive et aboutie.

**On a tendance à oublier que cette capacité de créer sur l'instant, sur le vif, n'est pas le seul fait de ce génie, mais est également le fruit d'un processus mûrement réfléchi et travaillé en amont.** Une longue pratique des règles inhérentes au genre artistique, et parfois jusqu'à la transgression. ([4'33 de John Cage](#)).

**L'usage de motifs et « patterns »** est le fondement même d'une improvisation réussie dans la plupart des cas. A ce titre on peut aussi évoquer le principe des **râgas** de la musique classique indienne.

**Cet aspect de la préparation d'un terrain favorable au travail d'improvisation représente peut être le cœur d'un enseignement en Arts Visuels.**

## Proposition d'une séquence à adapter au cycle concerné

### Le jeu du « Art'zard »

#### Extrait du projet de nouveau programme du cycle 3

##### **Niveau de maîtrise attendu en fin de cycle 3 :**

- Fabriquer, représenter et donner à voir, avec des langages plastiques et en exploitant les qualités expressives des outils, des matériaux et des supports

##### **Connaissances et contenus associés :**

La représentation : en deux et trois dimensions

- La ressemblance et la valeur de l'écart entre le référent (ce qui est figuré) et sa représentation.

##### **Situations, démarches et outils pour l'élève :**

- Identifier, dans ses productions ou dans les œuvres, la part du hasard, celle de l'intention.

##### **Mener un Projet :**

- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique pour en anticiper les difficultés éventuelles.

- Confronter « intention » et « réalisation » dans la conduite de son projet pour l'adapter.

##### **S'exprimer sur son travail, sur une œuvre :**

- Identifier des caractéristiques qui inscrivent l'œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain.

- Rendre compte de sa production, justifier sa réception d'une œuvre, et formuler des hypothèses plausibles sur leur construction

#### **Petite biographie d'Auguste HERBIN ( 1882 - 1960 ) :**

Peintre, né en 1882 dans le nord de la France, qui a traversé avec brio les différents mouvements artistiques du XIXème siècle, partant de l'impressionnisme jusqu'à arriver à l'abstraction.

Il a un goût affirmé pour l'architecture. Ce qui se prononcera beaucoup par la suite quand il se livrera au cubisme (mouvement qui consiste à fragmenter, éliminer les perspectives), après s'être intéressé au fauvisme par ses couleurs vives. Il cherchera donc à concilier les deux.

Comme beaucoup d'artistes après la guerre, un refus de continuer à réaliser ce qui se faisait auparavant se fait sentir. De plus en plus, il se mettra à simplifier les formes, la disposition des couleurs, jusqu'à arriver à l'abstraction pure, uniquement des formes géométriques.

En 1942, il mit en place un code : l'Alphabet plastique !

Il fait correspondre chaque lettre et chaque note à une couleur et une forme géométrique.

Ses derniers tableaux seront créés en fonction du titre qu'il souhaite lui donner et y intègre les lettres sous la forme de ce fameux code (ex. : Cheval, Nuit, Soleil,...).

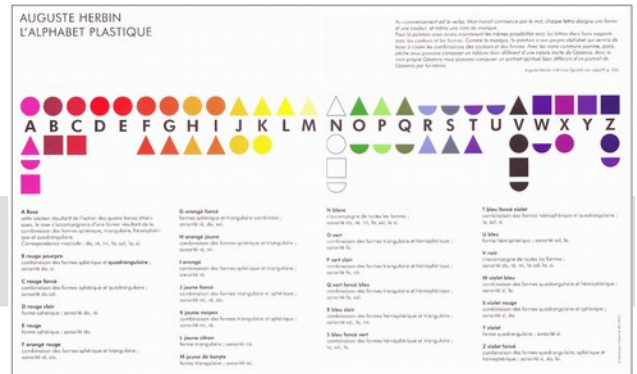
Pour la petite anecdote, sa dernière oeuvre s'appelle « FIN » et reste inachevée : la mort d'Auguste Herbin survint en 1960 avant qu'il n'ait eu le temps de finir la colorisation.

## Séance 1 (phase de préparation du jeu)



Le principe se base bien évidemment sur la technique de l'alphabet plastique d'Auguste Herbin.

L'intérêt de cette approche sera de construire un code rigoureux dans son élaboration, mais qui pourtant sera issu de l'imagination de chaque élève.

**Ce code constituera en somme les motifs et règles de bases (« les patterns ») qu'utilisent tous les improvisateurs de jazz par exemple.**



On commence par distribuer un abécédaire (ou alphabet) sous forme de grille à 3 entrées - couleur - forme – taille (voir l'exemple)

	couleur	forme	taille		couleur	forme	taille
<b>A</b>			15cm	<b>H</b>			
<b>B</b>				<b>I</b>			

exemple de grille alphabet

### Matériel :

Grille fournie – feutres de couleurs

### Phase d'amorce (incitation) :

1-Consignes :

« Aujourd'hui nous allons jouer à un jeu, mais pour cela il faut le préparer. Sur votre grille vous allez tout d'abord attribuer une couleur de votre choix à chaque lettre de l'alphabet dans la case correspondant aux couleurs».

- Il faudra préférer les feutres de couleur, cela incitera à avoir des couleurs plus franches.

2-« Ensuite vous dessinez un **forme simple** de votre choix pour chaque lettre, dans la case correspondante. La forme peut être géométrique ou libre mais ne représentera rien de particulier ».

3-« Enfin, vous écrivez une taille entre au minimum 5 cm et maximum 20 cm dans les cases correspondantes pour chaque lettre »

**Aucune autre explication n'est donnée.** Les élèves ne manqueront pas d'évoquer la possibilité d'un code secret.

- **C'est l'occasion, pour terminer la première séance de leur proposer d'écrire (dessiner!) leur prénom « codé » (sans tenir compte de la taille des formes).**
- **La consigne de ne rien représenter est importante.** Elle facilitera le travail de découpage par la suite. Les règles de ce jeu de hasard ne doivent pas resté figées et au contraire peuvent évoluer en fonction des remarques et suggestions des élèves.
- L'alphabet d'Herbin ne doit en aucun cas servir de modèle et ne sera présenté que pour expliquer la démarche du peintre. Les élèves doivent inventer leur propre « langage » plastique.

L'alphabet plastique d'Herbin

[http://ekladata.com/mAc16Atpif3YqMaQwxG7N7\\_i0kM.jpg](http://ekladata.com/mAc16Atpif3YqMaQwxG7N7_i0kM.jpg)

L'activité proposée est en général bien appréciée par les élèves. Une des difficultés pour eux, sera sans doute de trouver une belle variété de formes et de couleurs. Leur imagination ne devra pas être bridée et on pourra conseiller de répéter certaines formes et couleurs à volonté.

## Séance 2 (Le jeu « d'improvisation » continue)

Cette fois on propose aux élèves de tirer une étiquette **au hasard**, portant un simple **mot** (exemple : paysage – immeuble – vide – dynamisme – couleur...etc) qui sera inscrit au bas de la grille. Étiquettes préparées au préalable et présentées à l'aveugle dans un sac ou une boîte à chaussures.

**Ce mot devra être rigoureusement interprété à l'aide de la grille de jeu en ce qui concerne les formes, les couleurs et la taille.**

### Matériel :

feuilles blanches supportant la peinture (A4) – gouaches ou encres de couleur – pinceaux et/ou petits rouleaux – ciseaux

### Déroulement :

1- Peindre ou colorer, selon l'outil au choix, la couleur de chaque lettre/forme sur les feuilles blanches.

- Un des objectifs de cet exercice pourrait être la peinture en **aplat** (couleur tendue sur la surface, sans trace d'outil). On pourra ainsi leur expliquer ce qu'est un aplat en peinture et leur montrer des exemples issus de l'histoire des arts : Mondrian, Klein, Albers, Adami, Rothko...etc
- Savoir faire des mélanges riches : brun, gris coloré, etc...selon les couleurs qui auront été proposées inconsciemment sur la grille.

**Aplat** : Terme qualifiant à la fois une manière de poser la couleur et une technique picturale : l'aplat (« à plat ») est la plus simple expression de la peinture, que représentent parfaitement les peintures antiques et les images d'Épinal. La forme délimitée par un contour constitue une surface que l'on remplit de couleurs différentes selon les parties à identifier. L'aplat met bien en valeur la réalité chromatique. (Encyclopedia Universalis)

*La principale difficulté sera ici technique. Les mélanges riches peuvent être le moment de certains rappels ou échanges et constituer un obstacle assez difficile pour certains élèves. On peut à ce moment proposer des équivalents en feuilles de couleur ou l'utilisation des feutres afin de gagner un peu de temps.*

*Il faut aussi penser au temps de séchage relativement long.*

2- Tracer les formes correspondantes aux lettres et aux couleurs sur les feuilles peintes et les découper.

## Séance 3

Cette fois les élèves disposent de leur grille de référence et des formes colorées et découpées. Le rapprochement des formes avec le mot tiré au sort sera quasiment automatique et les élèves voudront « écrire » leur mot de manière logique en alignant les formes les unes derrière les autres comme pour la succession de lettres dans le mot en question.

C'est là que des nouvelles contraintes seront proposées afin d'éviter cette façon de procéder qui peut sembler trop conventionnelle. Rappelons qu'il s'agit d'exploiter au mieux les lois du hasard.

**Ici il sera aussi question de composition : lignes de force – harmonie – tensions – équilibres/déséquilibres – oppositions – plein/vide – plans – limites – etc...**

**Le but visé sera de comprendre la démarche créative d'HERBIN.**



A. Herbin, « Pluie » (Alphabet plastique), 1954, Huile sur toile 146 X 97 cm

[http://www4.ac-nancy-metz.fr/eco-elementaire-corcieux/MAJ\\_collegues/photos/CE1/Herbin\\_1.jpg](http://www4.ac-nancy-metz.fr/eco-elementaire-corcieux/MAJ_collegues/photos/CE1/Herbin_1.jpg)

1- Comme point de départ on peut à ce moment montrer un exemple de peinture d'Herbin comme **'Pluie » (1954)** en faisant parler les élèves afin de leur faire apparaître que le mot pluie est un prétexte pour une interprétation libre, improvisée, poétique à **partir d'un code préparé.**

*Pour composer cette œuvre, dans un premier temps, Auguste Herbin interprète les lettres du mot "pluie" selon son alphabet plastique :*

*P : vert clair, combinaison de formes triangulaire et hémisphérique, sonorité fa*

*L : jaune citron, forme triangulaire, sonorité mi*

*U : bleu, forme hémisphérique, sonorité sol, la*

*I : orangé, combinaison de forme sphérique et triangulaire, sonorité ré*

*E : rouge, forme sphérique, sonorité do*

*En second temps dans une recherche visant l'harmonie et une certaine unité plastique, Auguste Herbin compose ensuite en faisant varier certains paramètres :*

*le contraste de couleurs, l'organisation des formes dans l'espace-plan, la répétition de certaines formes, l'ajout de "formes-lettres" équi évoque d'avantage le mot ou couple de mots. Cette recherche s'effectuant sur des croquis quadrillés en préparation à la réalisation finale.*

- On leur montre cette fois l'alphabet créé par Herbin.

**- Dans un premier temps on peut oublier le rapport au notes de musiques. On réservera plutôt cet aspect pour un travail trans-disciplinaire en musique.**

- Pointer le fait que les éléments colorés ne sont pas forcément en rapport avec la pluie elle-même mais avec les lettres (et donc l'alphabet) qui constituent ce mot.

- Relever que malgré tout la pluie est suggérée par l'orientation oblique des formes, par les gouttes signifiées par les disques, le « paysage » qu'on pourrait évoquer par les triangles.

- Remarquer que le nombre de lettres/formes est largement amplifié afin de répondre à une volonté de composer la toile.

- Si l'élève travaille sur un mot tel que « vide », il paraîtra évident qu'il pourra présenter le minimum de formes en une composition évocatrice du vide. Mais sans mettre obligatoirement les formes/lettres dans l'ordre d'écriture.

### Matériel suggéré:

1 feuille noire A3 – colle – feuilles de couleurs supplémentaires.

### Consignes :

« A vous de coller vos formes sur votre fond noir en essayant le mieux possible de respecter la signification du mot. Vous avez le droit de rajouter des formes correspondantes à vos lettres »

### Remarques

- Comme dans une improvisation musicale, les « notes/formes » vont se multiplier en restant dans une structure rythmique et harmonique. Certains élèves vont improviser à la façon « main stream » ou « cool », en respectant la couleur des notes et assez peu d'altérations, d'autres au contraire iront



peut être explorer des contrées plus « free » !

- Il s'agit bien entendu d'accompagner les élèves dans leurs tâtonnements, essais, hésitations. On suggère, conseille, oriente avec modération et souplesse.

- Le mot sera noté au dos de la feuille pour faciliter l'évaluation.

### Evaluer !

- Certains travaux pourront être exposés et soumis aux remarques des élèves.

### Critères d'évaluation, quelques pistes :

Domaines de questionnement	Critères à sélectionner (qui peuvent être chiffrés)
La représentation plastique et les dispositifs de présentation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Originalité de la composition (juxtapositions, superpositions...)</li> <li>- Rapport fond forme</li> <li>- Richesse d'invention des formes</li> <li>- Adéquation de la composition avec le sens dénoté ou connoté du mot tiré au sort</li> <li>- Respect des consignes</li> </ul>
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Richesse des couleurs et teintes (mélanges riches...)</li> <li>- Les qualités physiques des matériaux (papiers en l'occurrence)</li> <li>- Qualités d'exécution</li> </ul>
Comportement lors des activités	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Autonomie de l'élève</li> <li>- Participation orale</li> <li>- Qualité d'une présentation orale (justification des choix, utilisation d'un vocabulaire approprié...)</li> </ul>

En général on ne travaille explicitement que deux ou trois compétences dans une séquence.

### Deux compétences peuvent être particulièrement travaillées

- rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes
- décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées (voir plus bas le tableau des compétences)

On peut imaginer un protocole intéressant et dynamique: la description des productions "musicalistes" est confiée aux spectateurs (un pair décrit le travail d'un auteur !), par écrit (une note descriptive) ou enregistré et la met en relation avec une œuvre d'Herbin. Ce protocole permet de situer le degré d'acquisition des élèves à la fois dans la compréhension de leurs productions et dans la restitution de leur démarche; au passage, il contribue à la maîtrise de la langue (domaine 1 du socle et domaine transversal privilégié)

### Intérêt pédagogique :

- Mise en œuvre d'une pratique d'artiste.
- Aspect ludique

- Rapprochement arts visuels/musique
- Apprentissages techniques :
  - Le mélange complexes des couleurs :
  - La notion de couleur complémentaire
  - Maîtrise instrumentale (aplats)
- Apprentissages transversaux :
  - Notions de certains principes musicaux
  - Histoire des Arts : la naissance des abstractions, l'abstraction géométriques, découverte d'un artiste

### **Prolongement, interdisciplinarité**

- Le parallèle pourra être fait avec l'écoute et l'analyse de petites séquences d'improvisation en jazz. Le rapport de celle-ci avec l'exposition d'un thème.
- Ecoute d'extraits de compositions de Schoenberg en même temps que la projection de quelques œuvres de Kandinsky.
- Si des notes et sonorités ont été attribuées aux différentes couleurs, faire jouer les notes de chaque tableau pour en faire une matière sonore qui illustrera le-dit tableau.
- Passage au numérique et à l'animation cf. Miguel CHEVALLER  
<https://youtu.be/x7P7oNKqQt0>

### **Les relations avec le nouveau programme du cycle 3 (extraits)**

<b>Compétences travaillées</b>	<b>Domaines du socle</b>
<p><b>Expérimenter, produire, créer</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.</li> <li>- donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...).</li> <li>- Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.</li> <li>- Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.</li> </ul>	1, 2, 4, 5
<p><b>Mettre en œuvre un projet artistique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.</li> <li>- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.</li> <li>- Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de</li> <li>- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.</li> </ul>	2, 3, 5
<p><b>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques,</li> </ul>	1, 3

celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.

- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.

- Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.

### Par rapport aux trois grandes questions abordées au cycle 3 (extraits)

**La représentation plastique et les dispositifs de présentation** : Les élèves distinguent progressivement ce qui, dans leur désir de reproduire le réel, relève du hasard et ce qui manifeste leurs choix, leur volonté.

**Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace** : La pratique bidimensionnelle faisant appel à des techniques mixtes

**La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre** : Les élèves prennent la mesure de la réalité concrète de leurs productions et des œuvres d'art

*Les trois questions au programme sont abordées chaque année du cycle ; travaillées isolément ou mises en relation, elles permettent de structurer les apprentissages. Elles sont explorées à partir de notions récurrentes (forme, espace, lumière, couleur, matière, corps, support, outil, temps), en mobilisant des pratiques bidimensionnelles (dessin, peinture, collage...).*

### Quelques commentaires concernant les réalisations des élèves.

- Les résultats de l'école primaire de Sausheim sont très proches de ceux obtenus en classe de 6ème. Ils ont davantage travaillé avec des papiers de couleur.
- La connexion interdisciplinaire a pu se faire avec une révision/pratique des formes géométriques en CM2
- L'activité a été globalement très bien accueillie avec de nombreuses questions concernant le travail d'Herbin.
- Les élèves, selon les consignes de leur professeur, avaient la possibilité d'utiliser plusieurs mots. La demande de multiplier les formes, venait d'ailleurs des élèves, qui estimaient que leur format A4 (ou A3) était souvent trop vide. Ainsi « forêt » est représenté en répétant plusieurs fois des formes géométriques : « ...il y a beaucoup d'arbres dans une forêt ! »

### Références internet :

<http://www.futura-sciences.com/magazines/matiere/infos/dossiers/d/physique-sons-couleurs-science-art-1460/page/4/>

<http://www.wassilykandinsky.net/improvisations.php>

<https://youtu.be/abTCjBo8eIE>

<http://www.musicalisme.fr/>

<http://www.musicalisme.fr/upload/ecrit/1942-musicalisme-le-memento.pdf>

Samuel Coavoux, « Improviser. De l'art à l'action », revue Tracés, n° 18, 2010, ENS Éditions

<https://lectures.revues.org/1098>

### Youtube :

Andrew Sisters « Boogie Woogie Bugle Boy of Company B » :

<https://youtu.be/rYoM0qQL6mE>

John Cage « 4'33 »

<https://youtu.be/JTEFKFiXSx4>

Sound painting

<http://www.soundpainting.com/soundpainting-2-fr/>

<https://youtu.be/DrmT1c6m250>

Miguel Chevalier

<https://youtu.be/x7P7oNKqQt0>